

## **Jean-Guy Desrosiers, peintre**

Lisette Dorion  
Québec

L'appel au dessin et à la couleur comme voie naturelle d'expression a résonné très tôt dans le cœur de Jean-Guy Desrosiers. Malgré cette aspiration croissante, ce n'est qu'à l'âge de 21 ans qu'il s'initiera à la peinture à l'école technique d'Ottawa. La profession de photographe, qu'il exerce au sein de l'aviation canadienne, l'amènera bientôt à Québec où il fréquentera l'école des Beaux-arts.

Découvrant la dextérité exceptionnelle de J.G. Desrosiers, son nouvel employeur, le Centre de recherches de Valcartier, n'hésitera pas à lui offrir une carrière d'illustrateur scientifique où il substituera le crayon et le pinceau à la lentille photographique pour vulgariser et diffuser les projets d'ingénierie.

Parallèlement à son métier, Jean-Guy Desrosiers peint intensément. Il exploite tous les médiums avec passion pour traduire aussi bien la campagne québécoise, les montagnes charlevoisiennes, les ports de pêche gaspésiens que les personnages à caractère. De plus, l'exploration de la peinture abstraite fait éclater pour lui les frontières limitatives d'une réputation d' 'aquarelliste du vieux Québec'. S'inspirant de ses nombreux croquis, tout en laissant une place prépondérante à l'imagination, il traduit le motif de façon à ne pas laisser l'œil indifférent.

L'activité artistique de Jean-Guy Desrosiers se veut à la fois une aventure de l'âme, du cœur et du geste. Pour lui, un tableau n'est valable que s'il reflète la vérité de son auteur. C'est pourquoi, se méfiant des influences, prenant contact avec son intérieur, il tend à insuffler un reflet de ses aspirations dans son travail.

Il recherche ressourcement auprès de peintres, tels que Cézanne, Gauguin, Matisse et de poètes, tels que Hugo, Baudelaire et Verlaine. Souvent, dans sa quête du beau, il puise chez les maîtres certaines facettes philosophiques qu'il adopte après les avoir longuement méditées. C'est ainsi qu'il dira à la suite de Pierre Soulages : « Quand je commence un tableau, je ne sais pas ce que je vais faire. C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche. Je n'apprends ce que je cherche qu'en peignant. »

Jean-Guy Desrosiers comprend que la peinture requiert l'implication de tout son être, aussi décide-t-il d'en faire dorénavant l'occupation principale de sa vie. Le métier de peintre, Jean-Guy Desrosiers le conquiert de jour en jour par l'effort et le travail assidu. Une certaine maîtrise du dessin, de la couleur, des valeurs et de la composition lui permet l'expression d'une imagination luxuriante.

Lisette Dorion  
Québec

